

RECENSIONS

ANTONIO PERRAULT.—“Pour la défense de nos lois françaises.” Brochure à large format, 70 pp. Bibliothèque de L'Action française, Montréal, 25 sous.

La conférence ainsi intitulée obtint un trop vif écho, puis la brochure qui en est résultée, une trop grande diffusion, pour qu'il soit encore opportun de les analyser en détail. Formulons simplement le vœu que M. Perrault s'adonne plus souvent à écrire sans négliger de parler. Car il est déjà l'un des **principaux maîtres** de l'Université de Montréal. Richement muni de science légale, de connaissances historiques et littéraires, esthète sévère et solide manieur de plume, chrétien sans ostentation comme sans respect humain, il est peut-être celui qu'on opposerait le plus volontiers—si le rapprochement en valait la peine—aux **criards** de la petite bande qui en veut à mort à nos meilleures institutions, à nos plus chères croyances. Il sait tout ce qu'ils savent sans compter une foule de choses qu'ils ignorent, entre autres celle-ci, qu'ils sont des **primaires** et des **primaires coloniaux**, beaucoup moins aguerris que leurs confrères de la rue Cadet. Le jour où nos Perrault, nos Montpetit, nos David, nos Vanier, nos Mercier-Gouin croiront décent et utile de “foncer sur cette chiennaille”, le spectacle vaudra la peine qu'on aille voir à pied. M.-A. L.

LOUIS DUPIRE, “Le petit monde”, Edition du *Devoir*, 1919

Une grande idée, servie par un talent remarquable et mise à la portée de tous, je veux dire l'idée de patrie exprimée par une facilité d'écrire et un don de psychologie peu communs, c'est, il me semble, la note dominante du “billettiste” et du chroniqueur qu'est M. Louis Dupire. Aussi est-il bien connu et fort aimé....

Lisez “Le Petit Monde”.

Cueillette délicieuse et appétissante dans ses nombreux *Billets du Soir*, gerbe de fleurs à toutes nuances, choisie dans le riche jardin d'une âme d'enfant et présentée avec affabilité et distinction au “grand monde” dans une jardinière fort artistique, oeuvre vivante du spirituel J.-B. Lagacé.

Scènes de foyer, traits anecdotiques intimes, leçons morales, impressions domestiques... choses vécues probablement, charmantes sous leur apparente simplicité, font vivre et remuer une vraie famille—je suis tenter d'ajouter, l'auteur ne s'offusquera pas—une vraie famille canadienne. Judicieux, opportuns, brefs “pratiques” et moraux, et surtout patriotiques, non pas de ce patriotisme creux qui s'affiche en d'échevelées randonnées oratoires ou littéraires, mais de cette forme concrète et aimable qui agrandit l'âme nationale en émondant ses petits travers et en illuminant